

Depuis ce retour à Rochefort, qui a eu lieu le 30 août, elle n'éprouve, affirme-t-elle, aucune douleur dans la hanche, ni dans le genou, ni dans la région iliaque droite qui, depuis fort longtemps offrait à l'examen une distension considérable et faisait craindre, à la palpation, des engorgements de ganglions de mauvaise nature.

Cette partie inférieure droite de l'abdomen est revenue tout-à-coup à son état normal. La souplesse et l'agilité de l'articulation fémoro-tibiale droit sont semblables à celles de la gauche. Le volume du genou droit est égal à celui du gauche; et le 30 août l'état général de la fille Géhier, à son arrivée de Lourdes était ce qu'il est aujourd'hui.

Pour moi, qui ai suivi, comme médecin, cette pauvre fille depuis quarante-trois ans, je la croyais incurable pour le reste de ses jours avec le seul secours des moyens naturels.

Je puis donc affirmer, avec connaissance de cause et dans la sincérité de ma conscience, que l'instantanéité de l'amélioration complète du mal chronique et compliqué décrit ci-dessus, me met dans l'obligation de croire à une intervention surnaturelle.

Après avoir attendu cinq mois, pour voir si les heureux résultats de ce fait merveilleux se maintiendraient, je me suis décidé à faire ce rapport, ce qui m'a été demandé et que réclament de moi ma foi pleinement éclairée et l'intérêt de la vérité.

ROCHEFORT-SUR-LOIRE, MAINE-ET-LOIRE, le 30 janvier 1873.

P. GALISSON,

exerçant la médecine depuis 43 ans dans ladite commune.